

Poème pour un enfant lointain

Tu peux jouer au caillou :
il suffit de ne pas bouger,
très longtemps, très longtemps.

Tu peux jouer à l'hirondelle :
il suffit d'ouvrir les bras
et de sauter très haut, très haut.

Tu peux jouer à l'étoile :
il suffit de fermer l'œil,
puis de le rouvrir,
beaucoup de fois, beaucoup de fois.

Tu peux jouer à la rivière :
il suffit de pleurer,
pas très fort, pas très fort.

Tu peux jouer à l'arbre :
il suffit de porter quelques fleurs
qui sentent bon, qui sentent bon.

Alain Bosquet

Un enfant m'a dit

Un enfant m'a dit:
« La pierre est une grenouille
endormie. »

Un autre enfant m'a dit :
« Le ciel c'est de la soie très
fragile. »

Un troisième enfant m'a dit:
« L'océan quand on lui fait peur, il
crie. »

Je ne dis rien, je souris.

Le rêve de l'enfant c'est une loi.

Et puis je sais que la pierre,
vraiment est une grenouille,
mais au lieu de dormir
elle me regarde.

Alain Bosquet

Ma gomme

Avec ma gomme, dit l'enfant
-La gomme que j'ai dans le cœur-
Je puis rayer tous les malheurs.
Avec ma gomme, dit l'enfant,
Je pourrais faire disparaître
L'univers et tous ses vivants.
Mais qui jamais sur cette terre
-Fût-il le Dieu le plus fûté -
Serait capable d'effacer
Avec sa gomme de lumière
Le beau visage de ma mère
Du livre de l'éternité !

Maurice Carême

Le miroir et la petite fille

Le miroir a plus de cent ans.
Sa peau de glace est tachetée
Comme le front ridé des vieilles
- Petite fille magique,
Dit le miroir,
Peux-tu me rendre ma jeunesse ?
- Excusez-moi, dit la petite fille,
Vous devez faire erreur.
Dans mon pays,
Ce sont les miroirs qui sont magiques.
Je ne peux rien pour votre jeunesse,
Mais j'aimerais bien devenir
princesse.

Michel Luneau

L'enfant qui va aux commissions

« Un pain, du beurre, un camembert,
mais surtout n'oublie pas le sel.
Reviens pour mettre le couvert,
ne va pas traîner la semelle. »
L'enfant s'en va le nez au vent.
Le vent le voit. Le vent le flaire.
L'enfant devient un vol-au-vent,
l'enfant devient un fils de l'air.
« Reviens, reviens, au nom de Dieu !
Tu fais le malheur de ton père.
Ma soupe est déjà sur le feu.
Tu devrais mettre le couvert ! »
Léger, bien plus léger que l'air,
l'enfant est sourd à cet appel.
Il est déjà à Saint-Nazaire.
Il oublie le pain et le sel...

Claude Roy

Le pays de l'édredon bleu

Quand j'étais malade, en mon lit,
(Sous ma tête deux oreillers)
Mes jouets étant rassemblés,
Me tenant bonne compagnie.

Parfois, pour un temps assez long,
J'observais mes soldats de plomb,
À la manœuvre, allant au pas
Parmi les collines des draps.

J'envoyais bateaux, cargaisons,
Au gré des flots de couvertures,
Ou bien pour mes cités futures
Mettais en place arbres maisons.

J'étais le géant silencieux
Qui de sa pile d'oreillers
Voyait les plaines, les vallées
Du pays de l'édredon bleu.

Robert-Louis Stevenson

Le cancre

Il dit non avec la tête
Mais il dit oui avec le coeur
Il dit oui à ce qu'il aime
Il dit non au professeur
Il est debout
On le questionne
Et tous les problèmes sont posés
Soudain le fou rire le prend
Et il efface tout
Les chiffres et les mots
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Et malgré les menaces du maître
Sous les huées des enfants prodiges
Avec des craies de toutes les
couleurs
Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur.

Jacques Prevert

L'écolière

Bon Dieu ! que de choses à faire !
Enlève tes souliers crottés,
Pends donc ton écharpe au vestiaire,
Lave tes mains pour le goûter,

Revois tes règles de grammaire.
Ton problème, est-il résolu ?
Et la carte de l'Angleterre,
Dis, quand la, dessineras-tu ?

Aurai-je le temps de bercer
Un tout petit peu ma poupée,
De rêver, assise par terre,
Devant mes châteaux de nuées ?
Bon Dieu ! que de choses à faire !

Maurice Carême